
TRADUIREUne autre perspective sur la traduction**Traduire**

Revue française de la traduction

242 | 2020**Passons au vert**

Le développement durable et l'eau : question sensible

Leïla Fressy-Parvin

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/traduire/2003>

DOI : 10.4000/traduire.2003

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2020

Pagination : 51-54

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Leïla Fressy-Parvin, « Le développement durable et l'eau : question sensible », *Traduire* [En ligne], 242 | 2020, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 21 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/2003> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/traduire.2003>

Le développement durable et l'eau : question sensible



Leïla Fressy-Parvin

Lorsque j'ai découvert que le numéro de *Traduire* de juin 2020 porterait sur le développement durable et la transition énergétique, ma première pensée a été : «Je vais pouvoir y contribuer!» et la seconde : «Mais que vais-je bien pouvoir raconter?». Le sujet est vaste, couvre des aspects à la fois très (géo)politiques et extrêmement techniques, la notion de développement durable varie selon l'époque, le lieu et l'interlocuteur, quand elle n'est pas tout simplement remise en cause...

J'allais abandonner mon projet quand je me suis souvenue d'un terme qui m'avait donné du fil à retordre en début d'année dernière : *water-sensitive*.

Je l'ai d'abord rencontré sous la forme *water-sensitive urban design* dans un texte onusien sur l'environnement et le développement durable. Le paragraphe énumérait une liste d'infrastructures permettant d'améliorer la gestion de l'eau dans les villes et l'environnement urbain lui-même. L'article de Wikipédia sur le sujet¹ est complet et bien docu-

1. Wikipedia, *Water-sensitive urban design*, https://en.wikipedia.org/wiki/Water-sensitive_urban_design, consulté le 29/05/2020.

menté, mais disponible uniquement en anglais, ce qui est bien dommage.

Si la consultation de la base terminologique UNTERM² et du corpus de documents de l'ONU m'a rapidement permis de vérifier qu'on pouvait traduire *urban design* par «aménagement urbain» ou «architecture urbaine», elle n'a rien donné pour *water-sensitive*. Les problématiques de l'eau et du climat étant liées, j'ai élargi ma recherche à *climate-sensitive*, sans vraiment trouver mon bonheur dans l'abondance de résultats proposés, difficilement transposables: pratiques agricoles sensibles, adaptées ou vulnérables au climat, stratégies soucieuses ou respectueuses des conditions climatiques. J'ai ensuite réduit ma recherche à *sensitive* et la lumière a jailli d'une source assez inattendue, au détour des questions de genre et d'une nouvelle requête: *gender-sensitive*. Cette fois, j'avais l'embarras du choix, et les expressions relevées se prêtaient mieux à l'adaptation: activités soucieuses, tenant compte ou respectueuses des questions de genre, programmes sensibles ou attentifs à ces questions, mesures prenant en considération ou intégrant cette problématique. Le contexte était clair: il ne s'agissait pas d'installations vulnérables à l'eau ou posant des risques pour l'eau, mais bien d'un «aménagement urbain soucieux de la question de l'eau».

Quelques mois plus tard, j'ai assisté aux journées techniques eau et déchets³ consacrées à la *reuse*, ou RÉUT en français, c'est-à-dire la réutilisation des eaux usées traitées. Les interventions de deux chercheurs ont particulièrement retenu mon attention. La première remettait les enjeux et les besoins en perspective en rappelant quelques points essentiels: 80 % des eaux usées domestiques générées dans le monde ne sont pas collectées ou traitées; 30 % de la population mondiale n'a pas accès à l'eau potable, si largement utilisée dans nos toilettes; et bien évidemment, la pénurie d'eau dans le monde compromet le développement durable. La seconde intervention présentait l'évolution dans le temps de la gestion des eaux urbaines, de l'alimentation en eau

2. UNTERM, <https://unterm.un.org/unterm/portal/welcome>, consulté le 29/05/2020.

3. 10^e journées techniques eau et déchets, 20 et 21 mai 2019, Toulouse (France), www.jted.insa-toulouse.fr/presentation/, consulté le 29/05/2020.

indispensable à tout établissement humain au concept de *water-sensitive city*, ces villes qui mettent en œuvre un *water-sensitive urban design*⁴. J'avoue que l'idée d'alimenter les toilettes d'un immeuble d'habitation avec les eaux grises (par exemple, lavabos et douches) de l'étage supérieur après traitement dans des petits bassins végétalisés suspendus à l'extérieur du bâtiment me séduit particulièrement ! Il semble que la difficulté de mise en œuvre soit d'ordre sociologique, plutôt que technique ou sanitaire, allez comprendre...

Pour en revenir à *water-sensitive city*, je n'ai pas pu résister : j'ai profité de la pause pour discuter avec l'orateur et lui demander comment il traduirait cette expression en français. Notre bref remue-méninges n'a hélas pas abouti à LA solution, ce qui m'a poussée à reprendre mes recherches.

Les bases terminologiques classiques (TERMIUM, Le grand dictionnaire terminologique et IATE⁵) ne mentionnent que *water sensitivity*, qui renvoie aux caractéristiques physico-chimiques des substances et matériaux et ne nous aide pas beaucoup.

En faisant une recherche web bilingue «water-sensitive» + «eau», j'ai découvert avec stupeur, y compris dans des articles scientifiques, l'expression «villes sensibles à l'eau», qui peut laisser penser qu'elles sont vulnérables aux inondations – elles le sont peut-être, mais là n'est pas la question !

J'ai fait aussi de jolies trouvailles, comme les néologismes «eau-responsable», de toute évidence inspiré d'écoresponsable, et «écol'eaugique», même si le terme anglais correspondant est plutôt *water-wise*. J'ai aussi rencontré des expressions associées intéressantes : gestion intégrée de l'eau en milieu urbain, gestion intégrée des eaux urbaines, approche intégrée du cycle de l'eau.

Pour le moment, en attendant que les terminologues s'emparent du sujet, il me semble que la meilleure solution serait

4. Au fur et à mesure de leur développement, les villes assurent d'abord l'alimentation en eau, puis la collecte séparée des eaux de pluie et des eaux usées, la protection contre les inondations, la gestion des sources de pollution et la protection des cours d'eau, etc., avant de mettre en œuvre le concept de *water-sensitive city*, qui intègre notamment la résilience aux changements climatiques et l'équité intergénérationnelle.

5. TERMIUM Plus, www.btb.termiumplus.gc.ca/; Le grand dictionnaire terminologique (GDT), www.granddictionnaire.com/; IATE, <https://iate.europa.eu/home>, sites consultés le 29/05/2020.

de garder *water-sensitive city* en anglais et d'expliquer le terme, par exemple :

- villes soucieuses de la question de l'eau ;
- villes intégrant la question de l'eau ;
- villes qui adoptent une approche intégrée du cycle de l'eau ;
- villes qui mettent en place une gestion intégrée et durable des eaux.

J'ai gardé mon coup de cœur pour la fin (même s'il est difficile de le faire entrer sur un graphique dans une présentation) : villes qui réinventent la gestion de l'eau dans l'espace urbain⁶.

Merci à Sabine Fajerweg pour sa relecture.

leila.fressy-parvin@orange.fr

Leïla Fressy-Parvin est traductrice indépendante depuis 2007. Ingénieure de formation, elle est spécialisée dans la traduction scientifique et technique de l'anglais vers le français, notamment dans les domaines de l'environnement et de l'énergie. Membre du bureau de la délégation SFT Midi-Pyrénées de 2015 à 2019, elle est aussi lauréate du concours 2017 de recrutement de traducteurs de langue française organisé par l'ONU.

6. Philippe Boury et Nadja Bedock, *Quand les villes réinventent la gestion de l'eau dans l'espace urbain*, Radio Fréquence Terre, 20 décembre 2016, <https://www.frequenceterre.com/2016/12/20/villes-reinventent-gestion-de-leau-lespace-urbain/>, consulté le 29/05/2020.